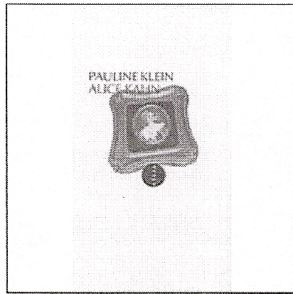


Alice Khan de Pauline Klein

12 mars 2011 | [Ajouter un commentaire](#)



C'est l'histoire d'une jeune femme que l'on prend à la terrasse d'un café pour Anna, et qui va décider de se substituer à elle.

Se sentant vide et seule dans cette grande ville parisienne, elle va essayer de camper ce nouveau rôle, se demandant comment Anna s'habillerait, parlerait, réagirait. Elle va devenir ce qu'elle n'est pas ou n'ose pas faire.

Le jeune homme qui croit l'avoir reconnue et qui s'assoit à côté d'elle au café s'appelle William Stein, il est artiste et photographe. Elle va alors s'inventer des études d'art, une expérience dans une galerie à New-York pour lui plaire.

Anna, tel un double désinhibé de la narratrice, agit, dit, fait ce qu'elle n'ose pas. Elle s'invente un passé, un père grand psychiatre alors qu'il est mort alors qu'elle n'était encore qu'une enfant.

Lors d'une soirée, elle se greffe à un projet d'architecture à Dubaï, inventant ce sur quoi elle va travailler et avec qui.

Alice Kahn est celle dont elle parle pour illustrer ses propos, une artiste fictive dont elle dit admirer le travail et les œuvres, et qui lui permet de laisser une trace.

Ainsi, elle s'amuse en mettant des petits points noirs sur des œuvres d'Andy Warhol, lui donnant l'impression d'avoir également participé à l'œuvre. Elle laisse au musée du romantisme, un petit tableau de sa grand-mère. Elle achète dans une galerie une photo qu'elle a elle-même accrochée...

1 sur 5

14/03/11 09:35

Alice Kahn est un premier roman insolite et attachant.

Un petit livre beau et poétique, qui se lit d'une traite, malgré quelques passages familiers, où le lecteur ne sait pas s'il est entre rêve et réalité. Il est dans une sorte de nébuleuse.

L'auteur nous offre un roman sur la solitude, l'identité et ses troubles. Il est également une critique du monde de l'art contemporain, où elle dénonce le snobisme de ce petit milieu et du prix exorbitant de ce que l'on considère être de l'art, aimant à transformer ainsi des objets non artistiques en de l'art.

Sorti en août 2010, ce livre a joui de très bonnes critiques.

Pour écouter la jeune auteur parler de son livre :

<http://www.mediapart.fr/journal/culture-idees/190710/pauline-klein-invente-alice-kahn-son-premier-roman>

Alice Khan de Pauline Klein aux Editions Allia

Morceaux choisis

« Je passe inaperçue, mais je dépose des traces de ma présence. Je vis pour ne me souvenir que des moments d'absence. »

« Je peux devenir Anna tranquillement, juste marcher à ses côtés sans être trop visible, sans avoir à lui répondre, juste respecter son état. »

« Je naviguerai dans une image faite de possibles plus que de réalités. »

« Je m'inventerai des rêves, les rêves qu'Anna fait la nuit, et que j'interpréterai pour comprendre sa vie. »